

LA BOURSE	
Cote d'hier Bourse	
L'or.	721
L'arg.	770
Francs.	277
Lires.	154
Drachmes.	82
Levs.	22
Marks.	2 50
Levas.	21

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Lits.	Lits.
Constantinople...	9
Province.....	11
Etranger frs....	100
	frs....60

# LE BOSPHORE

Quelques fois, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

**Journal Politique, Littéraire et Financier**  
**ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT**  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS  
LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 886  
**MARDI**  
**26**  
**SEPTEMBRE 1922**  
RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Féra, Rue des Petits-Champs, No 5  
TELEGRAMME «BOSPHORE»-PÉRA  
Téléphone Péra 2089.

## Les droits des minorités en Turquie

La nouvelle jurisprudence politique, qui a présidé à la rédaction de la carte de l'Europe et qui s'est affirmée dans le traité avec l'Autriche, a consacré en principe intangible les droits des minorités ethniques et religieuses. A remarquer que le traité avec l'Allemagne avait oublié de spécifier en faveur des minorités (Polonais et Wendes) les garanties qu'on a attribuées aux Tchèques, en Autriche; aux Allemands, aux Hongrois et aux Ruthènes, en Roumanie; aux Allemands et aux Ukrainiens en Pologne, etc. Ce principe des garanties destinées à assurer le respect des droits légitimes des minorités n'avait cependant pas été innové par la Conférence de Versailles. Il se recommandait d'antécédents diplomatiques. Une lettre de la Conférence qui accompagnait le traité polonais rappelait justement les précédents relatifs au royaume des Pays-Bas, en 1814; au royaume de Grèce, à sa fondation et lors du remplacement du roi Othon par le roi Georges; à l'annexion de la Thessalie.

A la veille de la Conférence qui doit établir la paix définitive en Orient, la question des droits des minorités redevient d'une actualité brûlante. Il s'agit, en effet, de spécifier quelle sera la situation légale des minorités chrétiennes dans l'Etat ottoman et de définir les garanties qui sauvegarderont leurs droits. En Turquie, vu la multiplicité des races, la diversité des nationalités, la variété des langues, les divergences des religions, il est impossible que la même loi s'applique indistinctement à tous les groupements ethniques. Il est surtout impossible que le même statut personnel régit les chrétiens et les musulmans.

Il est de toute nécessité que les communautés chrétiennes jouissent, à ce sujet, de l'autonomie confessionnelle. Et celle-ci doit comprendre non seulement la liberté d'exercer et de pratiquer le culte, mais la liberté d'ouvrir des écoles et d'y enseigner les enfants dans leur langue maternelle, la liberté d'ester et de plaider dans leur langue devant les tribunaux, la liberté de se marier, de divorcer (pour les communautés où le divorce est admis), de tester selon les prescriptions de leur droit canon et les règles de leur droit écrit ou coutumier. Et tous les litiges découlant de ces questions ne sauraient ressortir aux tribunaux turcs. Ils ne peuvent équitablement qu'être de la connaissance des tribunaux des patriarchats, seuls qualifiés en la matière. Il faut non seulement que ces minorités aient les facilités requises pour la création, la direction, le contrôle, à leurs frais, d'institutions charitables, religieuses ou sociales, mais qu'elles reçoivent leur part équitable dans les sommes que l'Etat ou les municipalités allouent à des buts d'éducation, de charité et de prévoyance sociale.

Ces conditions, d'ailleurs, ne sont, en somme, que ce qu'on appelle les « privilèges des patriarchats ».

Dans un esprit éclairé de sage politique, les Sultans d'autrefois, le Conquérant tout le premier, s'étaient parfaitement rendus compte que le statut personnel de leurs sujets non-musulmans ne pouvait être le même que celui de leurs sujets musulmans et qu'il devait être fixé d'après leurs propres lois. Ces « privilèges », à vrai dire, n'en étaient pas. C'était la conséquence logique d'une nécessité imposée par les différences radicales, inconciliables, qui séparaient la conception juridique-religieuse des musulmans de celle des chrétiens. Actuellement, un très fort courant se manifeste chez les nationalistes en faveur de la suppression des anciens « privilèges ». La doctrine tend à dominer qui veut tout ramener sous le niveau égalitaire de la loi de l'Etat, une pour les chrétiens comme pour les musulmans.

Selon ces étatistes, les chrétiens, assurés de la protection des lois ottomanes, de même que les autres sujets de l'empire, sont mal venus à réclamer un traitement distinct. S'ils le font, c'est qu'ils nourrissent des pensées hostiles à l'Etat et couvent des desseins perfides. Mais la Turquie est toujours théocratique. Malgré les « Tanzimats », il y a toujours confusion de la loi civile avec la loi religieuse et même prédominance de celle-ci sur celle-là. N'a-t-on pas vu le gouvernement d'Angora s'ériger en directeur des consciences, lorsqu'il a tenté de créer un schisme dans l'orthodoxie grecque et qu'il a prétendu ériger en rival du chef de la Grande Eglise un patriarche « turc-orthodoxe ».

De là à persécuter tous les orthodoxes qui refusent leur obédience à un prêtre qui, pour eux, est, canoniquement, retranché de la communion des fidèles, il n'y a qu'un pas, des plus aisés à franchir. De même, le gouvernement d'Angora n'a-t-il pas essayé de créer un patriarcat arménien-gégorien à lui? Cela démontre que les lois intérieures de la Turquie ne suffisent pas à protéger les droits des minorités et que des prescriptions internationales sont indispensables.

L'application pure des lois turques aux minorités chrétiennes ne pourrait que constituer, en maintes circonstances, une violation de leurs droits naturels et tourner à une oppression à peine déguisée. *Summum jus, summa injuria*. Si les tendances des chauvins d'Angora prévalaient, ce serait ouvrir pour la Turquie une ère nouvelle de difficultés sans fin d'où résulteraient de graves dangers. Les « privilèges » étaient pour les minorités ethniques des garanties de leurs droits. Leur disparition laisserait les éléments ethniques sans protection contre toute tentative d'assimilation forcée, susceptible de se produire.

Dans le programme de la Conférence qui va s'ouvrir, que nous ont communiqué les agences télégraphiques, figurent « des dispositions à prendre pour assurer la protection des minorités chrétiennes ».

## La mission économique française de Syrie à Constantinople

**La journée de samedi. — L'excursion à Stamboul. — Le déjeuner à bord du « Pierre Loti »**

Conduits par MM. de Noblet d'Anglure, attaché d'ambassade, et Passereau, directeur de l'Office commercial français de Constantinople, samedi matin, les membres de la mission économique française de Syrie sont allés visiter les principales curiosités de Stamboul, notamment la mosquée de Sultan Ahmed, l'Hippodrome, le Musée impérial et le Grand Bazar.

Nos compatriotes furent enchantés de cette excursion à travers Stamboul et s'intéressèrent vivement à ses curiosités historiques.

A dix heures et demie les membres de la mission économique française étaient de retour à bord du « Pierre Loti » où ils reçurent les autorités civiles et militaires et quelques membres de la colonie française invités à y déjeuner par MM. Roussel, président du conseil d'administration des Messageries Maritimes et Le Nail, député du Rhône, chef de la mission.

Le commandant Martino, entouré de ses officiers, recevait les hôtes du « Pierre Loti ». C'est dans la magnifique salle à manger de ce bateau que les invités prirent place autour d'une table artistiquement décorée de fleurs.

Voici la liste des invités :

Le général haut commissaire de la République et Mue Pellé, M. le général commandant le corps d'occupation et Mue Charpy, Mme Dumesnil, M. Sanli, consul-général de la République française, M. le commandant La Ferrière, commandant l'Ernest Renan, M. le commandant de Courson, M. Jesse Carey, conseiller d'ambassade, M. Gilière, M. le commandant et Mue Bouquet, M. Stéeg, M. et Mme des Cosières, M. et Mme Grasset, M. et Mme Esriat, M. Giraud, M. et Mme Charrier, M. et Mme Baclet, M. A. Bessy, M. et Mme Le Goff, M. et Mme Passereau, M. et Mme Lavallette, M. Contaux, de la Compagnie Paquet, M. Ed. Chaire, agent général de la Compagnie des Messageries Maritimes, M. et Mme F. Antoine, agent de la Compagnie des Messageries Maritimes.

Le menu fut des mieux composés. M. Roussel prenant la parole remercia les autorités et les personnes présentes d'avoir répondu à l'invitation de la Compagnie des Messageries Maritimes et à celle de la mission économique française de Syrie.

Le général Pellé, au nom des invités porta ensuite un toast à la santé des membres de la mission économique française de Syrie et à la prospérité de la Compagnie des Messageries Maritimes.

Les invités quittèrent le « Pierre Loti » à 3 h. 12 après avoir souhaité aux voyageurs les meilleurs résultats pour leur mission.

**Avions turcs sur Rodosto**

Une flotille aérienne composée de 4 avions turcs a survolé la côte européenne de la Marmara et a lancé des déclarations sur Rodosto et Silivri.

Ces déclarations écrites en turc et en grec annoncent que la libération de la Thrace est très proche et ajoutent que les Turcs demanderaient au gouvernement hellène la livraison de toute personne ayant commis des méfaits sur la population musulmane.

« A ce propos, ne serait-ce pas désirable que la Société des Nations, qui a charge de veiller au respect des droits établis des minorités, ne demeure pas seulement investie d'une autorité platonique à ce sujet, mais soit à même d'agir effectivement, car jusqu'ici, elle ne saurait être en mesure de ce faire? Ainsi, M. Motta, le distingué délégué suisse à Genève, rendant compte des travaux de la 6me commission sur la question des minorités, a, dans la séance du 21, déclaré que les conflits y relatifs « seront réglés par l'action bienveillante et l'intervention officieuse de la Société ». C'est assurément quelque chose, mais ce n'est pas assez ».

A. de La Jonquière.

## L'accord des Alliés sur une politique commune en Turquie

Note des trois gouvernements alliés au gouvernement de la grande Assemblée de Turquie à Angora :

**Les trois gouvernements Alliés prient le gouvernement de la grande Assemblée de vouloir bien lui faire savoir s'il serait disposé à envoyer sans retard un représentant muni de pleins pouvoirs à une réunion qui se tiendrait à Venise ou ailleurs et à laquelle seraient également invités, avec les représentants de la Turquie, les plénipotentiaires de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie, du Japon, de la Roumanie, de l'Etat-Serbe-Croate-Slovene et de la Grèce. Cette réunion aurait lieu dès que les dispositions nécessaires auraient été prises par les gouvernements intéressés. Elle aurait pour objet de négocier et de conclure le traité de paix définitif entre la Turquie, la Grèce et les puissances Alliées.**

**Les trois gouvernements alliés saisissent cette occasion pour déclarer qu'ils considèrent avec faveur le désir qu'a la Turquie de récupérer la Thrace jusqu'à la Maritza, et Andrinople. A la condition que le gouvernement d'Angora n'envoie pas son armée pendant les pourparlers de la paix dans les zones dont les gouvernements Alliés ont proclamé la neutralité provisoire, les trois gouvernements soutiendront volontiers à la conférence l'attribution de ces frontières à la Turquie, étant entendu d'ailleurs que des mesures seraient prises d'un commun accord dans le traité pour sauvegarder les intérêts de la Turquie et de ses voisins pour délimiter, en vue du maintien de la paix, certaines zones à déterminer, pour obtenir le rétablissement paisible et régulier de l'autorité turque, et enfin pour assurer efficacement, sous les auspices de la S.D.N., la liberté des Dardanelles, de la mer de Marmara et du Bosphore, ainsi que la protection des minorités de races et de religions.**

**Les trois gouvernements appuieront du reste volontiers l'admission de la Turquie à la Société des Nations. Ils sont d'accord pour renouveler l'assurance déjà donnée au mois de mars dernier que les troupes Alliées seront retirées de Constantinople aussitôt que le traité entrera en vigueur.**

**Les trois gouvernements Alliés useront de leur influence pour provoquer avant l'ouverture de la conférence, le retrait des forces grecques sur une ligne qui sera fixée par les généraux alliés, d'accord avec les autorités militaires turques et grecques. En retour de cette intervention le gouvernement d'Angora s'engagera à n'envoyer, ni avant, ni pendant la conférence, des troupes dans les zones qui ont été déclarées provisoirement neutres et à ne pas franchir les Dardanelles ni la mer de Marmara.**

**Pour déterminer la ligne dont il est question plus haut, une réunion pourrait immédiatement avoir lieu entre Moustafa Kémal pacha et les généraux Alliés à Moudania ou à Ismid.**

**Les gouvernements Alliés ont la conviction que leur appel sera entendu et qu'ils pourront collaborer avec la Turquie comme avec leurs Alliés au rétablissement d'une paix à la quelle aspire toute l'humanité civilisée.**

(Signé) Poincaré  
Curzon et Kelleson, Sforza  
Paris, le 23 septembre 1922 T.H.R.

**Le point de vue anglais**

Le critique militaire de l'Orient News écrit :

L'opinion anglaise est bien décidée en ce qui concerne le rôle que l'Angleterre est appelée à jouer dans la question des Dardanelles. Il a été, bien entendu, décidé que la zone asiatique des Dardanelles sera maintenue en vue d'assurer leur liberté.

Rien ne modifiera la détermination de l'Angleterre de s'attacher indéfiniment à ce principe. Il est vrai que les Dardanelles ne sont pas occupés par les alliés pour l'Angleterre seulement, mais en faveur du maintien de la paix du monde.

La situation aux Dardanelles et au front d'Ismid reste parfaitement normale. Aucun renseignement au sujet d'une concentration de troupes en face de ces deux zones n'est parvenu ici. A Constantinople aussi, il n'y a rien d'important à signaler. En Thrace, on remarque une certaine recrudescence d'activité de bandes, mais les autorités grecques arrivent à avoir vite raison de leur action.

On annonce que les troupes turques qui ont combattu les forces grecques à Panderma, se trouvent encore dans le voisinage de cette localité, mais qu'elles n'ont esquissé encore aucun mouvement soit dans la direction des Dardanelles, soit vers Ismid. Jusqu'à l'heure qu'il est, les forces kémalistes n'ont fait aucune violation des zones neutres.

On s'attend aujourd'hui à l'arrivée de renforts venant de l'Egypte.

Londres, 24. (Leaflet Press). — Le Daily Telegraph écrit : Nous sommes enclin à supposer que le gouvernement de Moustafa Kémal est assez prudent, politiquement parlant, pour réfléchir mûrement avant que de se décider de se précipiter dans une nouvelle guerre. Nous croyons aussi que le gouvernement français fera, de son côté, tout son possible pour prévenir les Turcs de se laisser entraîner à un conflit avec la Grande-Bretagne. Celle-ci ne vise qu'un seul objectif : prévenir une conflagration qui si elle se produisait, pourrait s'étendre de la mer Noire à la Baltique. Tous les préparatifs décidés par l'Angleterre tendent uniquement à éviter cette éventualité ; les efforts déployés par lord Curzon à Paris rendent compte du souci de

l'Angleterre pour le maintien de la paix. Si la France et l'Angleterre arrivaient à convoquer une conférence de paix, elles auraient réalisé l'œuvre la plus utile qu'on puisse souhaiter. En effet, ce n'est que par cette voie et non par le recours à l'arbitrage de la force brutale qu'il serait possible d'aboutir à un règlement définitif du problème de Thrace et de celui des Dardanelles.

En passant en revue la situation aux Dardanelles, le Daily Chronicle dit : « Il nous faut relever que les Anglais se trouvent aux Dardanelles comme mandataires. Nous poursuivons exclusivement l'objectif d'assurer un règlement pacifique et inspiré par un esprit de justice des problèmes actuels pendants. Nous ne sommes pas les propriétaires des Dardanelles, pas plus que nous ne voulons l'être : mais si des forces anglaises n'existaient pas, les Turcs pourraient dominer sur la côte asiatique. Nous poursuivons, en nous attachant à assurer la liberté des Dardanelles, à y établir un ordre de choses, qui non seulement accorderait un accès libre à tous les vaisseaux battant tous pavillons, en temps de paix, mais qui ne permettrait aussi à aucun Etat d'en clore le passage, en cas de guerre, sauf sur un ordre émanant de la Société des Nations. On pourra envisager telle ou telle concession ; mais il est nécessaire que, en tous cas, les forces militaires soient placées sous une autorité d'un caractère strictement international. »

**AUTOUR de la mort d'Enver (pacha)**

Malgré la dépêche lancée de Russie et annonçant la mort d'Enver pacha rien n'est venu depuis confirmer cette nouvelle.

D'après le Daily Mail, l'ex-généralissime de l'armée ottomane, serait effectivement bel et bien décédé.

De même Riza Nour bey aurait déclaré, dit le Tevhid-Efkâr, qu'Enver aurait été tué dans les derniers événements de Turkestan. En effet des lettres de son épouse ainsi que son propre cachet trouvés dans les poches d'un mort sur le champ de bataille portent à croire qu'Enver aurait rejoint ses innombrables et innocentes victimes de la grande guerre.

**Prière à nos correspondants** d'écrire que sur un seul côté de la feuille.

**NOS DÉPÊCHES**

**Une note à la Grèce**

Athènes 24 sept.

M. de Marcilly, chargé d'affaires de France a remis au ministre des affaires étrangères l'invitation des Alliés à la Conférence pour la paix orientale.

Le conseil des ministres s'est réuni aussitôt après pour délibérer sur la situation. (Bosphore)

**Le président de la Tcheka assassiné à Moscou**

Paris, 24. T. H. R. — Havas confirme l'assassinat du fameux terroriste Djerzinski, président de la Tcheka, vendredi, après un attentat habilement préparé et quand Djerzinski se croyait en pleine sécurité. Il succéda à Peters, successeur d'Ouzitzki, également assassiné.

Stinnes visitera les régions dévastées

Berlin, 24. T. H. R. — La Berliner Mittags Zeitung annonce que des représentants allemands dont Stinnes, Krupp, Thyssen et Rensch visiteront le 8 octobre les régions dévastées françaises.

**Un démenti**

Athènes 24 sept.

M. Triandaphyllos a démenti la nouvelle d'après laquelle M. Vénizelos aurait adressé une lettre au gouvernement. — (Bosphore)

**France et Allemagne**

Paris, 24. T. H. R. — M. Joubaux exposa au meeting de l'Hippodrome le programme de la C.G.T. Il défendit la loi de 8 heures.

Au sujet des réparations, il se déclara partisan d'un rapprochement avec l'Allemagne, mais d'un rapprochement démocratique fait par l'union des forces prolétariennes des deux pays.

**En Espagne**

Madrid, 24. T. H. R. — A San-Sebastien, le Roi, M. Sanchez Guerra et une foule énorme assistèrent aux fêtes solennelles du tricentenaire de Saint François Xavier.

La presse annonce de Tétouan que M. Burgette arriva. Il conféra avec le Khalifa, le Grand Vézir et les membres du Maghzen. Il mitra une extrême réserve au sujet de la demande de soumission d'Abdel Krim, et se borna à confirmer la déclaration qu'il fit au journalistes à Malaga.



## Après les conversations de Paris

Londres, 24. T.H.R. — Dans tous les cercles londoniens on ressent une vive satisfaction à la nouvelle du résultat satisfaisant intervenu à la suite des conversations qui ont eu lieu à Paris entre MM. Poincaré, Curzon et Sforza.

Lord Curzon qui a quitté Paris pour Londres, ce matin, à la conclusion de la réunion d'hier soir s'est montré très satisfait de la tournure qu'ont prise les événements. Il ajoute que la décision prise par la conférence démontre une fois de plus que sur des questions essentielles, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie sont en complet et cordial accord, comme ils l'ont été aux heures les plus sombres de la guerre.

Londres, 24. T.H.R. — Avant que les conversations n'aient abouti à Paris, M. Lloyd George fit à Londres des déclarations mettant au point les buts de la politique britannique. Il dit que l'attitude britannique a été dictée par deux considérations suprêmes. L'une était l'anxiété britannique pour la liberté des mers entre la Méditerranée et la Mer Noire. Il était essentiel pour la paix du monde, qu'il y eut des garanties pour la liberté de ces mers dans l'avenir. Les mesures prises l'ont été pour assurer cette liberté pour le monde civilisé. L'Angleterre a simplement exécuté la politique décidée par tous les Alliés.

Le second objectif de la Grande-Bretagne était d'empêcher que cette horrible guerre s'étendît en Europe.

Se référant aux zones neutres, à Tchanaq et ailleurs, M. Lloyd George insista sur ce point que l'Angleterre a été absolument impartiale vis-à-vis des Turcs et des Grecs, indistinctement. Il parle de la récente menace des Grecs sur Constantinople. Il rappelle que les Français occupaient alors Tchataldja, mais qu'un général anglais était commandant en chef des forces alliées.

Il avertit les Grecs en termes identiques à ceux qui ont été employés pour Mustafa Kemal pacha au sujet de la zone de Tchanaq, qu'il ne leur permettrait pas de franchir la zone neutre et des troupes anglaises furent envoyées de Constantinople à Tchataldja pour y aider les troupes françaises et résister à toute avance grecque sur la zone neutre.

Le Premier anglais insista sur le désir qu'à la Grande-Bretagne de voir les rives de Gallipoli et de Tchanaq placées sous le contrôle de la Ligue des Nations, contrôle qui serait une garantie de la liberté des Détroits pour toutes les nations indistinctement.

Il ajouta : « La paix est notre but, et c'est à cela que tendent tous nos efforts. Nous considérons la guerre comme une calamité et c'est pourquoi nous prenons les mesures les plus effectives pour la prévenir. »

A Londres, on considère comme un sujet de grande satisfaction que la France et l'Italie aient montré par la note collective une entière appréciation des trois principes importants : d'abord la liberté des Détroits et le respect de la zone neutre les protégeant ; deuxième, l'empêchement d'une incursion armée d'Asie en Europe et troisième, la protection des minorités, lors de l'arrangement final. Tout dépend maintenant de Mustafa Kemal.

## Expédition de troupes anglaises

Londres, 24. T.H.R. — Près de 1000 soldats du 110<sup>e</sup> bataillon royal, de l'artillerie de marine ont quitté Southampton.

## La question d'Orient et les commentaires de la presse allemande

Berlin, 24. T.H.R. — Les journaux constatent que la conférence sur le Proche-Orient accepta sans réserve les désirs de la France. Mustafa Kemal pacha obtint un succès illimité. Il reçoit des assurances dépassant l'attente la plus osée.

## Départ de Lord Curzon pour Londres

Paris, 24. T.H.R. — Lord Curzon est parti aujourd'hui à midi pour Londres. Il déclara être entièrement satisfait de son voyage et il espère fermement que la note envoyée sera le but d'une solution définitive de la question d'Orient. Il est convaincu que Mustafa Kemal pacha en acceptera les termes.

En terminant sa déclaration, Lord Curzon ajouta : « La conférence eut trop à discuter pour parler de la Russie. »

Paris, 24. T.H.R. — Un détachement français qui avait été envoyé provisoirement à Moudania, recueillit 16.000 réfugiés chrétiens français et grecs. Les Grecs annonçant qu'ils seraient brûlés par les Turcs massacrèrent les habitants restant dans le pays.

Une étude approfondie disculpe les Turcs de l'accusation d'avoir incendié Smyrne.

## Opinion de la Presse PRESSE TURQUE

## La partie est enfin gagnée

L'Ileri, sous ce titre écrit :

Notre pacte national a été finalement accepté par l'Europe. Celle-ci nous a officiellement informé, qu'Andrinople, la Manisa, la Thrace nous seraient attribuées et que la souveraineté turque serait rétablie aux Dardanelles, la Marmara et au Bosphore.

Nous en remercions M. Poincaré et le comte Sforza au nom de la paix mondiale et en acceptant avec empressement ces propositions des gouvernements alliés, il est naturel que nous insisterons pour que les Russes et les Bulgares soient aussi invités à la conférence attendu que la politique turque reposant sur la justice et le droit, il faut que le consentement de peuples, comme les Bulgares, Ukrainiens, Tartares, Russes, Caucasiens vivant autour du bassin de la Mer Noire, soit aussi obtenu.

Le journal conclut en se demandant pourquoi la Thrace, Constantinople la Marmara et les zones neutres étant à la Turquie, on continue à priver celle-ci de la joie de recevoir ici ses soldats et d'installer son administration en attendant les décisions de la Conférence.

Le Vakit se réjouit qu'en moins de 15 jours la Turquie ait obtenu de brillants succès militaires, pendant qu'une autre quinzaine lui a suffi pour ses succès sur le terrain politique, et il les attribue à l'énergie déployée par ses gouvernements qui cette fois-ci, ne se sont pas empressés de tout sacrifier, à leur propre tranquillité et à leurs intérêts personnels.

Le Yeni-Charik pense que la dernière note des puissances tout en donnant satisfaction aux vœux nationaux amènera le gouvernement d'Angora à faire des réserves sur certains points.

Le Terdjuman affirme que les troupes turques tout en maintenant leurs positions sur les frontières de la zone neutre, n'ont participé jusqu'ici à aucune attaque.

On ne peut toutefois en conclure que les mouvements des troupes seraient arrêtés.

## Les réfugiés en Thrace

Le journal arménien Joghovourti Train écrit :

D'après les lettres parvenues du vicar arménien de Rodosto, le nombre des réfugiés arrivés dans cette ville atteint le chiffre de 20.000. La cour de l'église, l'école et tous les locaux disponibles sont remplis de malheureux. Il y a pénurie de pains, tentes et médicaments. Des commissions spéciales sont formées pour établir le nombre et la situation des originaux de chaque localité. De même, une commission centrale a été formée, en vue d'organiser les moyens d'assistance.

En dehors des réfugiés arméniens, les prisonniers turcs et les réfugiés grecs constituent une multitude de 200.000 personnes.

Le Terdjuman d'hier a écrit que dorénavant les réfugiés arméniens subissent une quarantaine de 5 jours dans les ports hellènes, où ils seront débarqués. Comme il n'y a pas une telle information dans la lettre du vicar de Rodosto, il faut supposer qu'elle est controuvée.

D'autre part, on écrit de Silivri qu'il y a un grand encombrement de réfugiés arméniens également dans cette ville, où la pénurie de vivres est très sensible et très grand le danger d'une épidémie.

## A Ckarkey

On écrit de Ckarkey (Gallipoli) au journal Djagadamard :

Pour le moment, il est impossible de fixer exactement le nombre des réfugiés arméniens à Ckarkey. Il dépasse en tout cas 8.000.

Charkey est un village de 1.000 maisons, situé à une distance de 4 heures de Gallipoli.

Le nombre total des réfugiés, y compris les Grecs, est de 15.000, dont une partie est installée sur la grève, au bord de la mer. Les Arméniens se trouvent particulièrement dans un état tout à fait pitoyable, n'ayant pu rien prendre avec eux. Il est impossible de leur offrir une telle multitude. Pour se procurer un seul pain, il faut attendre 3 heures devant les fours.

Malgara et Rodosto sont remplis de réfugiés.

## Le Proche-Orient et la Ligue des Nations

Genève, 23. T.H.R. — M. Nansen, a prononcé, aujourd'hui, le discours suivant à l'Assemblée de la Ligue des Nations : « L'art. 3 du pacte dit que l'Assemblée peut s'occuper dans ses réunions de toute question tombant dans la sphère d'action de la Ligue ou affectant la paix du monde. »

Le premier paragraphe de l'art. 11 du pacte dit : « Toute guerre ou menace de guerre, affectant soit des membres de la Ligue soit d'autres Nations est dorénavant déclarée question intéressant toute la Ligue qui prendra toute mesure jugée sage effective pour effectuer la sauvegarde de la paix entre les Nations. »

La guerre, dans le Proche-Orient, est par conséquent une question qui intéresse toute la Ligue qui est toute prête à prendre toute mesure sage et effective pour mettre fin aux hostilités.

La guerre présente, intéresse certainement chaque Nation de la Ligue. Il est d'un intérêt vital pour tout l'univers que la paix soit rétablie. Tout le monde comprend que si elle n'est pas rétablie le plus vite possible, elle peut avoir des conséquences désastreuses.

L'Assemblée ne doit pas passer outre à ces points de grande importance. Quels sont les moyens qui pourraient être adoptés par la Ligue ?

Je ne propose pas à l'Assemblée elle-même de se mettre en action, dans une question de ce genre. Si une action devrait être prise, elle doit l'être par le conseil représentant l'Assemblée et qui agit au nom de toute la Ligue.

La motion que je propose par conséquent doit être référée au conseil auquel on demandera de considérer ce qui doit être fait.

Jusqu'ici les affaires du Proche-Orient ont été étudiées par un certain groupe de Puissances lesquelles ont déjà préparé un règlement pour la paix, qui s'est effondré ; les négociations entre ces Puissances ont cependant continué. Il se peut que les négociations en cours auront un résultat favorable, c'est à dire une cessation immédiate des hostilités et un arrangement final qui apportera la paix en Orient. Mais il est certainement nécessaire pour le conseil, quand il s'occupe de la question de se mettre en contact avec les Puissances intéressées et de savoir ce qui a été fait. C'est là, une question, à laquelle, les Puissances qui sont membres de la Ligue pourraient prendre une action sérieuse. Si le conseil agit, c'est qu'il l'aura fait, comme résultat de l'expression unanime de l'Assemblée et son opinion sera immensément grande. Je considère que, sous beaucoup de rapports au sujet du règlement actuel lui-même, le conseil de la Ligue aura à jouer un rôle direct dans les négociations, et remplir des fonctions de grande valeur.

Depuis près de 6 siècles, le Proche-Orient a été un centre de désordres et de discordes à cause de ces populations hétérogènes. Dans les régions du Proche-Orient il ne peut exister une paix réelle que si on arrive à établir des relations internationales impartiales. Dans l'élaboration de tels arrangements, la Ligue peut être d'une grande utilité en participant à la réussite de ce grand but. Le conseil aura à agir au nom de toute la Ligue.

Selon moi, le meilleur moyen serait d'inviter les deux parties à une conférence sous les auspices de la Ligue des Nations, tandis que le conseil, soit directement soit par un sous-comité, y participerait activement. La base de cette conférence serait des négociations directes entre les parties intéressées, et le conseil, agissant au nom du monde, aiderait à assurer les solutions internationales vitales pour tous. Il sera absolument essentiel que les deux parties soient traitées par la Ligue sur un pied de parfaite égalité.

A cet effet, on devrait inviter le gouvernement d'Angora à accepter les croix et devoirs des membres de la Ligue, lors de l'élaboration du plan de règlement. En agissant de cette façon, on aura mis en exécution l'art. 17 du Pacte et l'on mettra ainsi le gouvernement d'Angora sur un pied de parfaite égalité avec les autres membres de la Ligue, ce qui est essentiel pour arriver à un résultat favorable.

Une partie essentielle de tout arrangement à intervenir, c'est qu'une provision soit faite pour que la Turquie devienne sans aucun retard, membre actif de la Ligue. La participation de la Ligue dans le règlement de la question du Proche-Orient est nécessairement inséparable de tout règlement, du consentement de toutes les parties impliquées l'action et le contrôle de la Ligue.

Il est certainement préférable que la Ligue s'occupe de cette question, avant que le problème n'atteigne un certain degré d'acuité.

La 3<sup>e</sup> assemblée de la Société des Nations

Genève, 23. T.H.R. — Communiqué de la troisième Assemblée.

L'Assemblée a examiné aujourd'hui les questions d'amendements des articles 10 et 18 du pacte de la Société des Nations.

Devant la première commission, M. Lapointe (Canada) avait annoncé le retrait de la proposition canadienne tendant à la suppression de l'art. 10 et une demande d'amendement seulement à cet article.

M. Struyken (Hollande) annonce que la première commission propose le renvoi à la quatrième assemblée de la proposition canadienne sur l'art. 10 du pacte afin de permettre que la question soit étudiée sous tous ses aspects. La commission propose également de laisser au conseil le soin de décider les mesures à prendre pour procéder à une étude détaillée de la proposition canadienne.

M. Barthelmy (France) déclara que le gouvernement français est pour le maintien de l'art. 10 qu'il considère comme une déclaration du droit international nouveau. M. Barthelmy explique que l'art. 10 n'impose pas une obligation générale de courir au secours d'un membre de la Société des Nations injustement attaqué. L'art. 10 signifie seulement qu'aucune modification de frontière ne pourra avoir lieu à l'avenir en vertu de la force et que la modification pourrait être seulement le résultat de délibérations pacifiques sous l'égide salubre de la Société des Nations. M. Barthelmy ne croit pas que les Etats-Unis rentrent dans la Société des Nations parce que l'art. 10 serait supprimé. Si l'art. 10 doit être modifié, il serait modifié quand les Etats-Unis viendront à la Société des Nations et d'accord avec les Etats-Unis.

M. Fielding (Canada) se déclara d'accord avec la conclusion de la commission. La délégation canadienne estime l'art. 10 peu clair et ambigu.

Le Canada est un Etat parlementaire et n'admettrait pas d'être engagé dans la guerre sans le consentement exprès du parlement.

L'Assemblée adopta le rapport de la commission sur la question d'amendement de l'art. 10.

M. Zahle (Danemark) présente à l'Assemblée qui l'approuve, le rapport de la commission sur la question d'amendement de l'art. 10 du pacte qui a trait à l'enregistrement des traités.

D'après les renseignements fournis par le secrétariat, la pratique de présentation à l'enregistrement, à la publication des traités et aux engagements internationaux devient de plus en plus familières aux gouvernements des membres de la Société des Nations. Il est nécessaire de prolonger l'expérience pour une plus longue période avant de recommencer la discussion de l'amendement éventuel à l'art. 18 du pacte.

Dans ces conditions l'Assemblée décida le renvoi de la discussion sur ce sujet à une mission ultérieure de l'Assemblée.

La première commission discuta la proposition adoptée par le conseil de la Société des Nations.

La troisième commission termina la discussion en rapport sur la réduction des armements.

## La Délégation Apostolique demande des prières pour la paix

La Délégation Apostolique a fait afficher, hier, l'avis suivant à la porte de toutes les églises catholiques de Constantinople :

Aux Révérends Pères Supérieurs, Corés et Aumôniers des Eglises et Chapelles de Vicariat Apostolique de Constantinople.

A raison des moments difficiles que nous traversons et pour appeler sur l'Orient les bienfaits de la vraie paix qui ne peut être donnée que par Dieu, le Seigneur de la paix, nous ordonnons ce qui suit :

1. Les prêtres remontrèrent désormais à la Sainte Messe l'oraison : *Pro quacumque necessitate* par cette *Pro Pace* jusqu'à nouvel avis ;

2. On devra faire dans toutes les églises et chapelles de ce Vicariat, à partir de demain dimanche, un *Triduum solennel de prière*. L'heure sera fixée par Messieurs les cures pour la commodité des fidèles qui devront être invités à prendre part nombreux à ces exercices de pénitence ;

3. On récitera le *Chapelet* à N. D. du Rosaire, les *Litanies des Saints* et la prière pour la paix de Benoît XV, après quoi, on donnera la *bénédiction* avec le *Très Saint Sacrement* ;

4. La prière pour la paix sera ajoutée aux autres exercices habituels, durant tout le mois d'octobre.

Constantinople, le 23 sept, 1922.

ANDRE CESARANO

Vicaire Général de la Délégation Apostolique

Les prières pour la paix ont commencé à St-Louis des Français avant-hier, à 4 h. p. m. Elles ont lieu hier à 4 h. 2 et seront renouvelées ce soir, à la même heure.

## Cercle Artistique et Littéraire de la Jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et matinales, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p. m. rue Sir Selvi, No 137, Taksim. 4173-8

## ECHOS ET NOUVELLES

## Patriarcat oecuménique

S. S. Méletios IV patriarche oecuménique s'est rendu hier à Pétra pour rendre visite à M. Philalithy, haut-commissaire de Roumanie.

Le Patriarche était accompagné de M. S. Constantinidis 1<sup>er</sup> drogman.

Ceux qui désirent contribuer à l'œuvre de secours aux réfugiés grecs peuvent verser leur contribution aux succursales de la Banque d'Athènes à Stamboul, Galata, et Pétra.

## COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Les réfugiés arméniens venus d'Anatolie ont été installés au Karacoli Tabia à Ortaköy.

## La mission militaire hellénique

Le chef de la mission militaire hellénique Colonel Psalidas et d'autres officiers sont partis hier par le vapeur *Egée*. Le commandant Méletios demeure seul encore dans le local de la mission.

## Naissance

Nous sommes heureux d'annoncer que Mme Barriat, femme du directeur-général de la Régie ottomane, a mis au monde un fils qui a reçu le nom de Jean.

## Décès

M. et Mme de Lafocarde ont eu la douleur de perdre un enfant bien aimé, le petit Henri âgé de trois ans. Les funérailles ont été célébrées, hier, à la chapelle de l'Hôpital Franchet d'Espéray en présence du général Pellé, Haut-Commissaire de la République.

Nous prions M. et Mme de Lafocarde de recevoir l'expression sincère de nos vives condoléances.

## DÉPARTS

Durri Zaded Abdullah bey, qui fut chéikh-ul-Islam dans le cabinet présidé par Ferid pacha, et qui avait lancé le fetva contre l'Anatolie, ainsi que Rehid bey, Rehid bey respectivement ministres de l'intérieur et des finances du même cabinet ont quitté hier notre ville le premier à destination de l'Egypte et les autres pour l'Europe.

Par le s/s « GRAZ » du Lloyd Triestino desservant la ligne de luxe Constantinople-Trieste sont partis.

Mme Marie Pertetis, M. Leonidas Pertetis, Mme Sofia Yannacopoulos, Mme Th. Galtanopoulos, M. P. C. Bjonkides, M. G. Zaccarian, M. Armanik Mikaelian, Mme Hélène Tassopoulos, Mme Despina Liaca, M. A. Angelopoulos, M. Elia Calderon, Mme A. Saraglou, M. Sarantis Papadopoulos, Mme Jeanne Livia, M. Georges Fekimenoglou, M. Kapsambellis et famille, M. Barontsis Michel, M. Giuseppe Grassi, M. Georges Tingos, M. Stefan Petridis, M. Michel Halas, M. Piaccio, M. Mme Claire Philler, M. Hassan Adil, M. Aron Alcombr, M. F. Fogaris, Mme Cleopatra Carathéodotis et famille, Mme F. Mon-souron, Mme A. Calloh, Mme Citina Saroglou, Mme Cho Saroglou, Mme Alexandra Klouton, Mme Hélène Pappa et famille, M. Alexandre Pappa, M. G. Siniosoglou, Mme Oga Patzaki, Mme I. Stamatiou, M. David Iassina, M. W. Morris, M. Joseph de Léon, Mme F. A. Rogers, M. De Sibors et Mme, M. William Roswie Barber, M. J. Athanasias, Mme Marie Antoniadis, M. Michel Theothokos, Mme F. Miller, Mme Marie Lionardopoulos, M. Eusebio S. windler, Mme Scindier, M. Francesco Gamoli, M. K. Mirion, Mme Marcelle Harway, M. M. Sinotis, M. S. Dantas, M. Th. Thalassinos, Mme A. Paroti, M. A. Papadopoulos, M. Pandeli Caridia, M. E. Mayer, Madame Marie Eugénides, M. Mory Stern, Madame Aglaia Boudi, Mme Maria Carlotta, Mme Marie Emmanuelides, M. Antonis Dominos, M. A. Mavricordas, M. Basil Vassiliadis, M. Ulysse Mazzini, M. A. Lycos, M. Chrisos Longas, M. M. G. Ligia, Mme H. Griva, M. Achille Mezzini, M. Michel Valbanos, M. Julien Parier et Madame, etc., etc.

Joffredy gagne Halocowitch par abandon au 5<sup>e</sup> round.

Robert vainqueur de Max par forfait.

Marchal gagne Carayandis aux points en 4 reprises.

Dessanti et Dondoro font 3 rounds de combat sans décision.

Jules Canzi, le sympathique champion des Scouts français fit une fort intéressante exhibition avec l'excellent poids léger russe Serge.

FOURNARD

Samedi, chez les Éclairiers de France, combats de boxe arbitrés par Batling Weck, notre excellent champion.

Canzi (junior) et Prelorenzo font match nul en 4 reprises.

Rausin gagne Micout, en 4 rounds, aux points.

Joffredy gagne Halocowitch par abandon au 5<sup>e</sup> round.

Robert vainqueur de Max par forfait.

Marchal gagne Carayandis aux points en 4 reprises.

Dessanti et Dondoro font 3 rounds de combat sans décision.

Jules Canzi, le sympathique champion des Scouts français fit une fort intéressante exhibition avec l'excellent poids léger russe Serge.

FOURNARD

Samedi, chez les Éclairiers de France, combats de boxe arbitrés par Batling Weck, notre excellent champion.

Canzi (junior) et Prelorenzo font match nul en 4 reprises.

Rausin gagne Micout, en 4 rounds, aux points.

Joffredy gagne Halocowitch par abandon au 5<sup>e</sup> round.

Robert vainqueur de Max par forfait.

Marchal gagne Carayandis aux points en 4 reprises.

Dessanti et Dondoro font 3 rounds de combat sans décision.

## L'histoire d'un phénomène de la natation

Les dépêches nous ont souvent apportés ces derniers temps la nouvelle d'un nouvel exploit du dagueur John Weissmuller. Il serait donc très intéressant de mieux connaître le jeune phénomène.

Johnny Bates débute à l'âge de 7 ans. Il vit, un jour, à Chicago, un nageur exécuter le *trudgeon*. Il sauta immédiatement à l'eau et imita si habilement ses mouvements, qu'en peu de temps il surclassait ses camarades et gagnait toutes les courses de garçons.

Depuis, il vécut presque exclusivement dans l'eau. Très vite à saisir et à appliquer toute nouvelle idée concernant la natation, il lui est parvenu d'expliquer ses succès et pendant on l'interroge sur un point technique, il renvoie le questionneur à son entraîneur Brackack.

À physique, Weissmuller est grand et mince. Il a une manière d'avancer, en dérangeant le moins possible l'élément liquide. Johnny se sert longtemps d'un tube pneumatique pour soutenir les mains et, tournant la tête, il étudia longuement les effets des mouvements de ses pieds et de son corps dans l'eau. De cette manière il détermina l'angle du dos donnant la meilleure vitesse et développa la nage en 6 temps, dont il se sert pour toutes les distances. Quand il cesse de nager, son corps continue à avancer dans l'eau, prouvant ainsi qu'il a réduit la résistance au minimum.

À 17 ans (il en aura 18 en octobre) Weissmuller détient plus de records que tout autre nageur en Amérique. L'hiver dernier, il stupéfia le monde en couvrant, à Détroit, dans le bassin des Grands Lacs, 200 yards (201 m. 15) en 2 m. 17 s. 4/5, battant de deux secondes le record de Ted Cann, reconnu par la I. S. F.

Et depuis, Weissmuller fit une véritable hécatombe de nouveaux records.

« Avant une course, dit Brackack, son entraîneur, il me demande quel est le record. Je le lui indique. « Très bien, répond-il, je le batrai. » Et il le bat. »

« Les records ne sont rien pour lui, continue Brackack. Quelque je l'aie entraîné, conseillé et surveillé, je suis incapable de prévoir la limite de sa vitesse. Quelque rapide que soit sa nage, il paraît capable de battre son nouveau record. Je suis certain qu'en prenant de l'âge, il continuera. »

Brackack pense que Johnny est le nageur le plus rapide des temps passés et modernes. Peut-être se trompe-t-il, mais il n'est pas moins vrai qu'un garçon de 17 ans est actuellement le plus fameux champion nageur du siècle.

## Nos matches de boxe

Les matches de boxe que nous avions annoncés pour avant-hier, dimanche, ont été remis à une date ultérieure par ordre de la police italienne.

Samedi, chez les Éclairiers de France, combats de boxe arbitrés par Batling Weck, notre excellent champion.

Canzi (junior) et Prelorenzo font match nul en 4 reprises.

Rausin gagne Micout, en 4 rounds, aux points.

Joffredy gagne Halocowitch par abandon au 5<sup>e</sup> round.

Robert vainqueur de Max par forfait.

Marchal gagne Carayandis aux points en 4 reprises.

Dessanti et Dondoro font 3 rounds de combat sans décision.

Jules Canzi, le sympathique champion des Scouts français fit une fort intéressante exhibition avec l'excellent poids léger russe Serge.

FOURNARD

Samedi, chez les Éclairiers de France, combats de boxe arbitrés par Batling Weck, notre excellent champion.

Canzi (junior) et Prelorenzo font match nul en 4 reprises.

Rausin gagne Micout, en 4 rounds, aux points.

Joffredy gagne Halocowitch par abandon au 5<sup>e</sup> round.

Robert vainqueur de Max par forfait.

Marchal gagne Carayandis aux points en 4 reprises.

Dessanti et Dondoro font 3 rounds de combat sans décision.

Jules Canzi, le sympathique champion des Scouts français fit une fort intéressante exhibition avec l'excellent poids léger russe Serge.

FOURNARD

Samedi, chez les Éclairiers de France, combats de boxe arbitrés par Batling Weck, notre excellent champion.

Canzi (junior) et Prelorenzo font match nul en 4 reprises.

Rausin gagne Micout, en 4 rounds, aux points.

Joffredy gagne Halocowitch par abandon au 5<sup>e</sup> round.

Robert vainqueur de Max par forfait.

Marchal gagne Caray



## La Bourse

cours par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

25 septembre 1932

## COURS DES MONNAIES

L'Or	731 —
Banque Ottomane	369 —
Livres Sterling	270 —
Francs Français	277 —
Lires Italiennes	154 —
Drachmes	82 —
Dollars	168 —
Est Roumains	22 —
Levants	238 —
Journées Autrichiennes	21 —
Levants	21 —

## COURS DES CHANGES

New-York	59 50
Londres	7 47
Paris	7 72
Genève	3 14
Rome	13 95
Athènes	800 —
Berlin	97 —
Vienne	20 50
Sofia	1 48
Bucarest	18 —
Amsterdam	18 —
Prague	18 —

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	205 —
Lots Turcs		13 —
Intérieur 5 o/o		20 25
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		12 80
III		10 50
Eaux de Soutari 5 o/o		4 75
Port Haïdar Pacha 5 o/o		4 70
Quais de Conséple 4 o/o		4 65
Tunnel 5 o/o		4 65
Tramways 5 o/o		4 65
Electricité 5 o/o		4 65

## ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	14 —
Assur. Génér. de Conséple		14 —
Baïa-Karadim		55 —
Banq. Imp. Ottomane		37 —
Brasserie Réunies (actions)		25 —
(Bons)		14 —
Ciments Réunies		19 —
Dorcos (Eaux de)		19 —
Droguerie Centrale		19 —
Héracle		19 —
Kassandra Ordinaire		5 —
Privil.		5 —
Minoterie l'Union		27 —
Régie des Tabacs		10 —
Tramways		10 —

## Les finances de l'Allemagne

Berlin, 24. T.H.R. — Dombrowski fait dans le *Tageblatt* une étude financière dont les conclusions contrastent singulièrement avec les gémissements habituels du gouvernement et des journaux allemands.

Il conclut que la dépréciation du mark est justifiée. Il évalue environ à 51 milliards de marks ou les prestations effectuées, sans compter les frais d'occupation et les dépenses intérieures de l'Allemagne pour l'exécution du traité. Mais malgré ces charges énormes l'économie allemande ne s'effondrera pas. Les Allemands accumuleront à l'étranger des avoirs importants, les impôts rentreront de façon satisfaisante, on espère équilibrer le budget.

La réussite d'un emprunt international permettra la stabilisation du mark, et la réduction du chiffre minime de la dette flottante.

## Un accident d'aéroplane

Londres, 24. T.H.R. — Pendant des manœuvres de nuit, à Muicola (Lond Island) un aéroplane militaire s'est abattu et a brûlé devant mille spectateurs. Ses 6 occupants ont été tués.

## En Pologne

Varsovie, 24. T.H.R. — Le Parlement ratifie la convention politique du 17 mars 1922 entre la Pologne, l'Esthonie, la Finlande et la Lettonie.

## En quelques lignes...

— Le gouvernement des Soviets agréa Brockdorff-Rantzau comme ambassadeur d'Allemagne.

— Angora, 24. — Hadji Adil bey, ex-gouverneur-général d'Adana a été nommé gouverneur de Brousse.

— Angora, 24. — Les communications télégraphiques avec le sud de l'Anatolie ont été rétablies.

— Mithran effendi propriétaire du journal turc *Sabah* et Djemal bey, ex-ministre de l'intérieur, sont partis pour l'Italie.

— Les donations au Croissant-Rouge ont atteint un total de 200.000 livres.

— Samedi soir, le croiseur grec *Abd-El-Rahman* et le contre-torpilleur *Vélos* sont arrivés à Constantinople.

— Berlin, 24. T.H.R. — En raison de la fusion imminente des deux partis socialistes, la *Freiheit* cessera de paraître le 1er octobre.

— Berlin, 24. T.H.R. — Le mariage de de l'ex-Kaiser serait fixé au 5 novembre. Il se déroulerait suivant le droit civil hollandais, les lois régissant les Hohenzollern n'étant plus en vigueur.

## DERNIÈRE HEURE

## Au Palais

S. A. le grand-vézir a été reçu hier soir en audience prolongée par S. M. le Sultan qu'il mit au courant de la situation.

## L'Entente libérale

Le parti de l'Entente libérale a tenu hier une séance très importante à laquelle participèrent un grand nombre de membres de ce groupement se trouvant dans la capitale. Les délibérations ont roulé sur la situation actuelle et il fut pris une résolution suivant laquelle le parti cessera toute activité politique jusqu'au rétablissement de la situation normale. Il ne sera pas non plus tenu de séances publiques.

## L'accord des Alliés

Paris, 24. — Tous les journaux français se réjouissent de l'accord des Alliés sur l'Orient. Ils estiment que les décisions intervenues sont parfaitement acceptables pour les Turcs, car des exigences nouvelles ne pourraient que retarder l'heure de la paix, nuire à la justesse de leur cause et compromettre leur propre intérêt.

Il soulignent la sagesse de l'entente de Lord Curzon contrastant d'une heureuse façon, avec les déclarations de M. Lloyd George.

Le *Petit Parisien* déclare être convaincu que l'appel des Alliés sera entendu par les dirigeants kémalistes qui reçoivent une preuve manifeste de bonne volonté de la part des Alliés.

Le *Gauleit* dit : « Pour que la décision d'hier, porte tous ses fruits, il faut que Moustafa Kemal accepte l'invitation des Alliés, dans les termes où elle lui est adressée et avec les engagements qu'elle comporte. »

L'*Avenir* dit : « Si Moustafa Kemal pacha rejetait les propositions alliées il s'aliénerait les sympathies énergiques et agissantes qui existent en sa faveur. »

Tous les journaux soulignent également que les Alliés traitent la Turquie sur un pied absolu d'égalité et comme une Puissance européenne.

A ce sujet, le *Matin* écrit : « Les Turcs, de leur côté, ont le devoir de n'avancer ni un homme ni un canon pendant toute la durée des négociations. Ils doivent ainsi montrer qu'ils n'entendent pas imposer de force, à l'Europe, des solutions que seule la raison dicte. »

L'*Echo National* observe que la rectification de la frontière de Thrace en faveur de la Turquie doit convaincre les Turcs qu'on les juge dignes de reprendre leur place parmi les peuples européens.

L'*Action Française* dit : « Grâce à la clairvoyance, à la ténacité de France, la Turquie sera réintégrée en Europe. »

L'*Echo de Paris* souligne que toutes les revendications nationales des Turcs sont acceptées et obtiennent toute satisfaction de forme et de fond, notamment un traitement sur pied d'égalité et promesse d'admission à la Société des Nations. S'ils ne se déclaraient pas satisfaits, ils compromettraient leurs amitiés. Mais tout permet de croire que les Turcs comprendront leur intérêt et se montreroient, comme on les invite, dignes de collaborer avec les Alliés au rétablissement de la paix à laquelle aspire toute l'humanité civilisée.

Londres, 24 sept. — A Londres on est très satisfait que la France et l'Italie aient témoigné dans une note collective, d'une appréciation suffisante des trois principes essentiels défendus jalousement par la politique anglaise et qui sont :

1. La liberté des Détroits, l'inviolabilité et la défense des zones neutres ;
2. L'empêchement de toute incursion d'Asie Mineure en Europe ;
3. La défense des droits des minorités dans un arrangement ultérieur.

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25.100.000 dont versé : Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voïvoda No 102

TEL. PERA 31212

Toutes opérations de banque

## Commentaires de la presse

Londres, 24 T.H.R. — Toute la presse écrit dans le même sens que les déclarations de Lord Curzon. Elle insiste sur la nécessité de réunir, le plus tôt possible, la conférence prévue afin que l'Entente libérale compromettant le résultat d'hier.

Paris, 24 T.H.R. — La presse française est unanime à se féliciter du résultat obtenu à la conférence du Quai d'Orsay. Le *Matin* cite les paroles de M. Poincaré répondant aux félicitations qui lui sont adressées, au sujet de l'envoi à la Turquie d'une note conforme aux vœux exposés par la France. « Ne parlez pas de succès pour la France, c'est, le père, le succès pour la paix. »

Interviewé le même jour par le *Journal*, le comte Sforza déclara : Les décisions prises sont sages. Elles seront, je l'espère, efficaces. C'est une grande joie pour moi d'avoir vu se réaliser l'entente entre la France et l'Angleterre sur ce point. »

Commentant la note, l'*Echo de Paris* écrit : On est en droit d'espérer que le gouvernement d'Angora se hâtera de saisir l'occasion que toutes les revendications nationales des Turcs sont acceptées, ayant eux-mêmes déclaré être prêts à accepter des mesures garantissant la liberté des Détroits. Le recours à la S.D.N. est de nature à ménager toutes les susceptibilités.

C'est une satisfaction de fond et une satisfaction de forme qu'ils obtiennent, aussi doit-on espérer qu'ils comprendront leurs intérêts et se montreront, comme ont les y invite, dignes de collaborer avec les Alliés au rétablissement de la paix à laquelle aspire toute l'humanité civilisée.

Le malaise des premiers jours disparaît, à la suite de l'accord réalisé, grâce aux efforts loyaux des trois négociateurs, d'accord qui aboutit à la conclusion d'une politique pacifique, juste et généreuse, par l'adhésion unanime des Alliés à la reconnaissance d'une Turquie viable, libre, et son admission parmi les nations civilisées.

## NOUVELLES DE GRÈCE

Athènes, 24. — Les journaux annoncent que la crise ministérielle éclaterait incessamment, le cabinet subissant l'influence de certains facteurs politiques entravant l'œuvre qu'il assumait.

Les milieux politiques considèrent probable l'arrivée au pouvoir du général Metaxas, avec l'appui des vénéziéristes.

## Le général Nider

Athènes, 24. — D'après les dernières informations, le général Nider aurait été nommé au commandement d'un corps d'armée en Thrace. Dans le courant de la semaine, plusieurs autres officiers vénéziéristes prendront service à Andrinople et à Rodosto.

Athènes, 24. — Le gouvernement continuant son œuvre de réorganisation de l'armée a désigné le général Kondoulis comme gouverneur militaire de la Macédoine à la suite des mouvements suspects des bandes bulgares.

Athènes, 24. — Les généraux Leonaropoulos et Gargalidis, vénéziéristes, ont été appelés par le conseil des ministres au commandement d'unités en Thrace.

Le général Papoulas commandant en chef de l'armée de Thrace

Athènes, 24. — Le ministère de la guerre communique officiellement que le général Papoulas a accepté le commandement en chef en Thrace et qu'il partira pour rejoindre son poste cette semaine.

Athènes, 24. — Trois officiers aviateurs ont été arrêtés à la suite d'une enquête sur une affaire de complot antirégime.

Athènes, 24. — Dans un appel émouvant les députés de la Thrace exhortent l'armée et la population à envisager la situation avec calme et prient les soldats originaires du pays qui vont être démobilisés de rester dans l'armée comme volontaires afin de défendre leur patrie contre toute attaque.

## L'Amérique et les réfugiés

Athènes, 24. — Le ministre des Etats-Unis à Athènes a communiqué officiellement au gouvernement grec l'intention de l'Amérique d'installer et de nourrir les réfugiés de l'Asie Mineure qui seraient transportés de Smyrne aux Etats-Unis par des bateaux grecs.

Athènes, 24. — D'après un communiqué officiel l'Assemblée nationale a été convoquée pour demain.

## En Bulgarie

Sofia, 24. T. H. R. — On dément formellement l'information des journaux étrangers au sujet du séjour à Sofia de certains commissaires du gouvernement soviétique, et du bruit de l'imminence d'un mouvement communiste.

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

## La vie drôle et la vie triste

## Accident

Moustafa Ahmed, en lançant l'amarrage d'un bateau du Séfaine, arrivé au pont dimanche matin à 10 heures, perdit l'équilibre et tomba à la mer. Il fut possible de le sauver.

## Incendie

Dans la nuit d'avant-hier un incendie s'est déclaré à l'Adia Mamam, dans le magasin d'un certain Yordan. Deux autres boutiques contiguës ont été aussi la proie des flammes. Une enquête est ouverte le magasin où le feu a pris naissance ayant été évacué le jour même.

## Affectation

A Ramis (Eyyoub) au cours d'une discussion politique entre les nommés Mehmed Pehlivan agent de police civile, au service du ministre de l'intérieur de l'agent des Ecoues Djemal bey, celui-ci fut blessé par le premier qui ne pouvant pas tolérer que son interlocuteur nourrit des sentiments de sympathie à l'égard des forces kémalistes. Le blessé a été interné à l'hôpital israélite de Balat.

## L'indépendance politique et économique de l'Autriche

Prague 23 sept. — La *Prager Press* dans son éditorial consacré à l'Autriche et à la Hongrie expose que le plan italien a été reconnu inacceptable à Genève. L'union économique ou douanière de l'Autriche avec l'un quelconque de ses voisins est écartée définitivement.

L'action de secours de la Société des Nations a pour base l'indépendance politique et économique de l'Autriche. L'Autriche a besoin d'un crédit de 600 millions de couronnes ou soit plus de trois milliards de couronnes tchécoslovaques. Ce crédit pourrait être couvert que par la banque de l'Europe occidentale, les gouvernements intéressés se bornant à donner leur garantie. Il s'agit avant tout de l'Angleterre de la France et de l'Italie et de la Tchécoslovaquie et peut être de la Suisse et de la Belgique. Ces crédits seraient en outre garantie par le monopole des tabacs et les recettes des douanes — sous le contrôle de la Société. — Ces questions seront probablement résolues dans les semaines prochaines.

Des consortiums bancaires seront créés dans les pays intéressés et se réuniront en groupement international.

## STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Sтамбул

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER SHOES

Are good to look and they are good as they look

INSTITUT FRANÇAIS

de la rue Sira Selvi, No 132.

Ouverture des classes 2 Octobre

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

Hôpital et dispensaire de la

Société Internationale

de la Protection de l'Enfance

CHICHLI

Dirigé par le Dr VIOLI

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicliotti et Fils

Minerva Han No 81, 83, 85.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

PlACEMENT DE FONDS

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur l'immobilier d'immenses de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la

Maison de Banque G. HAMOPOULO.

Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvîhi-Vekûl* du 6 juillet 1922, No 1509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies, dans les conditions ci-dessus spécifiées.

27

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CLEOPATRA* partira mardi 26 oct. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *SEHIRAMIS* partira mardi 26 sept., à 10 h. a.m. pour Inéboli, Samson, Ordon, Kérassunde, Trébizonde et Batoum (1ère et 2me classes à prix réduits).

Le bateau *PALACKY* partira samedi 30 sept. à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 30 sept. à 5 h. p.m. pour Borçgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *TRENTO* partira mardi 3 octobre à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *GALICIA* partira vendredi 6 octobre à 4 h. p.m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa.

Le bateau *CELO* partira samedi 7 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Moumhané, Téléphone Péra 2137 ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace, Hot el) Téléphone Péra 2490, à Sтамбул, Messadet Han, Télép Sтамбул 283.

## Navigation à vapeur The Patriotic

K. Kallias et L. Teryazos

Le vapeur *SHEFFIELD* partira des quais de Sirkédji le mercredi 27 sept. à 4 h. p.m. directement pour Sébastopol acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Kara Moustafa Couteaux Han, No 131. Téléphone Péra. 1314

## Foscolo, Mango &amp; Co., Ltd.

Le bateau *EMLYNIAN* provenant de Java avec cargaison de sucre est attendu dans notre port vers le 27 oct. Les détenteurs des connaissances sont priés de s'adresser à l'Agence : FOSCOLO, MANGO & Co., Ltd. Tehnini Rihim Han, Galata, Tél. Péra 2505-6.

## Cie Royale Néerlandaise

de Navigation à Vapeur

Le bateau *DEUCALION* se trouvant actuellement dans notre port accepte des marchandises pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Le bateau *ORION* provenant d'Amsterdam, Vigo, Gibraltar, Moïlla, Alger, Pirée, Volo, Salonique et Smyrne est attendu dans notre port vers le 2 Octobre.

Prochains départs d'Amsterdam vers le 20 Septembre et 4 Octobre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence : FOSCOLO, MANGO & Co., Ltd. Tehnini Rihim Han, Galata, Tél. Péra 2505-6.

## Services des Iles des Princes

(à partir du 1er octobre)

De Pirépo : 7 h. ; 7 h. 30 (rive d'Asie) ; 8 h. (de Pendik à 7 h. 15) 9 h. ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) avec Cad keney.

Du Port : 9 h. 45 (avec Cadikeney et Pendik) ; 4 h. ; 5 h. (avec Pendik) ; 5 h. 30 (rive d'Asie) ; 6 h. 7 h.

## Avis

Les agents maritimes sont priés d'informer le Bureau du Capitaine anglais du Port, toute occasion où des lettres et des paquets sont reçus à destination de Malte et des Royaumes Unis, trois jours avant le départ du bateau.

Capitaine du Port anglais de Compe

## BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital..... Ltstg. 1.000.000

Siège Central à



**BRILLANTS**  
Perles, pierres de couleur  
**ACHA T**  
**AU MAXIMUM**  
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40  
Téléphone : Péra 2429

**Corps d'Occupation Français de Constantinople**  
Service de l'Intendance militaire

**Avis d'adjudication**  
Jusqu'au 2 Oct. 1922, 15 h. il sera reçu par le sous-intendant militaire Divisionnaire du G.O.F. des offres pour la fourniture de : cent (100) quintaux métriques de graine végétale et quatre cents (400) quintaux métriques de riz.

Le cahier des charges régissant cette fourniture peut être consulté aux bureaux de la Sous-Intendance tous les jours (sauf le dimanche) de 9 heures à 11 h. et de 14 h. à 18 heures.

Constantinople, le 20 Sept. 1922.

Le *Sy* Intendant Militaire  
Divisionnaire  
MARION

**Avis**

Les propriétaires et capitaines des barques, caïques, moteurs et autres petites embarcations qui débarqueraient les voyageurs dans des lieux autres que les salons de voyageurs à Sirkeci et à Galata, se verraient punis conformément à l'article 25 de la Loi des passeports c'est-à-dire d'un emprisonnement d'un mois à deux années.

Conséquemment avis spécial est donné afin qu'aucun voyageur ne soit débarqué en dehors des salons de Galata et Sirkeci.

**Patriarcat Œcuménique**

**Tribunal Ecclésiastique**

**CITATION**

Nadezha Vladimirovna Roussanoff, née Vlad. Ivanovitch, russe, est invitée à comparaître, personnellement ou par son représentant, légalement constitué par devant le tribunal ecclésiastique du Patriarcat, le premier lundi à 9 heures du matin, jour d'audience après trente un jours à partir de la première publication de la présente, comme étant assignée en divorce par son époux Théodore Vassilievitch Roussanoff, Colonel Russe, Chrétien Orthodoxe demeurant à Constantinople, rue de Brousse No 40, Faute de quoi il en sera donné défaut. La présente devra être publiée par trois fois consécutives dans les journaux paraissant ici l'*Ecclésiastiki Allihia* et le quotidien français *Le Bosphore*.

Au Patriarcat le 8 Septembre 1922.

Le Président par Interim  
(Signé) Métropolitite de Korytza  
JOAKEIM

Le Premier Secrétaire et p. a. le 2ème  
(Signé) ATH. KAROULIS  
Pour copie conforme ce même jour  
Le Premier Secrétaire et p. a. le 2ème.  
(Signé) ATH. KAROULIS

**AVIS**

L'Administration de la Dette Publique Ottomane invite les personnes désireuses de fabriquer du vin avec des raisins frais à en aviser l'Agence de la Dette Publique de leur circonscription, par une déclaration écrite.

Cette déclaration doit indiquer les locaux dans lesquels aura lieu la fabrication et la date à laquelle le fabricant aura commencé ses opérations.

Quiconque ne fournirait pas cette déclaration et fabriquerait du vin, à l'insu de l'Administration, se verrait appliquer les pénalités prévues à l'Art. 18 du Règlement sur les Spiritueux de 1907.

37

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 456. - Adjudication définitive : Mercredi 27 Sept. 1922

Au dépôt de Piri Pacha : 1500 kilos de tuyaux d'eau en fer, diamètre cm 5, long. 5 mètres, et 5.000 kilos de fil de fer rouillé.  
Au ministère de la marine : 600 kilos de lait en morceaux, dimensions 0,70 x 0,90.

Au dépôt de Saratekhané : 4 bascules usagées et à poids, pouvant peser 100 kilos, 3 bascules de 200 kilos, usagées et à poids, une bascule de 500 kilos usagée et à poids, une bascule de 750 kilos usagée et à poids ; 6 bascules de 250 kilos neuves et à balance ; 2000 kilos d'enclumes ; 2.000 kilos de marteaux de forgeron.

A la fabrique de textiles de Defordar : Une presse ; 8000 kilos de cuir et de morceaux de cuir.

A la gendarmerie centrale du Taksim, place Osman Pacha : Une automobile à places usagée.

Au dépôt d'Ahour Kapou : un camion usagé, marque Daimler portant No de vente 111, dont le moteur se trouve dans le dépôt de matériel.

Au dépôt de Kavak à Selimié : 2700 kilos d'écorces.

No. 457. - Adjudication sur place : Jeudi 28 sep. 1922 à 10 heures du matin

A la fabrique de Zeitoun Bournou : 15 dames-jeannes d'une capacité de 100 kilos.

**LA DAME ÉLEGANTE**

Grand'Rue de Péra près de l'Eglise St-Antoine

CAUSE DE LA FIN DE SAISON

Occasion exceptionnelle sur les

**CHAUSSURES**

**BALLY**

**PROFITEZ DE L'OCCASION**

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Raffiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Grand Rue de Péra, Deux-Vol-Ast, vers le Tunnel

**BANCO DI ROMA**

Capital versé :  
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

**CONSTANTINOPLE**

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02  
PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

**Par suite de la crise du Marché**

**la MAISON LOUVRE**

Grand'Rue de Péra No 209. — Téléphone Péra 678

met en Grande Vente toutes ses Marchandises à partir du 11 Septembre 1922

**20% RABAIS 20%**  
**SUR LES PRIX MARQUES**

Etoffes d'ameublement, Rideaux, Stores, Tapis,  
Toiles cirées, Essuie-mains, Nappes,  
etc., etc., etc.

Portez votre  
**Ceinture**  
élastique  
Redressant et  
embellissant  
votre corps elle  
combat l'obésité  
**J. Roussel** Péra  
Rue Cadet 22



**Offres et Demandes**

**A vendre** auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'Administration du « Bosphore ».

**A vendre** pâtisserie à Yeniköy près du débarcadère. S'adresser à l'Administration ou à la pâtisserie même à Yeniköy.

**Hôpital** pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort, Chichi en face d'Osman bey. Téléphone Péra 1477.

**Demoiselle** très bonne famille, connaît à fond français, russe et exerce dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'Administration du journal sous M. 4189

Avocat Djemil Siouffi, avocat

**GUARANTY TRUST COMPANY**

OF NEW-YORK  
110 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Récupération d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

**SIÈGE DE CONSTANTINOPLE**

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA  
Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : « Garritus »  
**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL**  
**PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

**Banque d'Athènes**

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

**SUCCURSALES ET AGENCES**

**EN GRÈCE** : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavallia, Chalcis, Chio, Corfo, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Nésselin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparie, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthi, Zante.

**A SMYRNE :**

**EN TURQUIE** : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

**EN EGYPTE** : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

**EN ANGLETERRE** : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

**A CHYPRE** : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets, de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'acres d'effets, simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

FEUILLETON DE « BOSP R » (N. 66)

**L'AMOUR SOUS LES BALLES**

PAR

**Henri GALLUS**

(Suite)

**Le calvaire d'une amante**

XV

— Bon Dieu ! la jolie fille !... cria-t-il insolent.

De ses doigts sales, il la força à relever le visage... puis, se penchant fit mine de vouloir l'embrasser.

Pauline, prestement, se déroba en reculant... L'homme la suivit. Alors, effrayée, elle s'enfuit à travers champs.

Le mobile s'élança derrière elle... Sa voix hoquetante bredouillant des paroles abjectes, des invectives ignobles,

Peu à peu, il se rapprocha et allait enfin la saisir, quand elle poussa un cri d'appel et d'épouvante... A ce cri, un hurlement terrible retentit : Feuille, qui avait trotté jusqu'ici sur les pas de sa maîtresse, s'était retournée et les lèvres retroussées sur ses gencives sanglantes, attendait l'homme. Celui-ci, d'un coup de pied, voulut l'écartier de son chemin.

Mais, l'animal avait bondi comme un tigre et planté ses crocs acérés dans la gorge de l'ennemi.

Pauline intervint trop tard... Le mobile, étranglé, s'abatit comme une masse, le cou pourpre... Il râla, se tortilla et enfin demeura immobile.

De la baraque de planches, les compagnons du mort avaient suivi cette scène des yeux. Quand ils virent que leur camarade ne se relevait pas, ils se précipitèrent... L'un d'eux avait empoigné son fusil au passage.

Pauline, penchée sur le corps essayait de le ramener et d'attacher le sang qui coulait des carotides crevées.

— J'ai peur qu'il ne soit mort ! dit-elle aux arrivants... Le cœur ne bat plus.

Un des mobiles s'était à son tour incliné vers le cadavre et tâta le côté gauche de la poitrine... — Bien sûr qu'il est mort !... rauqua-t-il, les yeux terribles... Et c'est ton sale chien qui la crevé, punaise ! Comme s'il y avait pas assez des At-boches pour nous casser la gueule et nous faire sauter les tripes ! Tu comprends donc pas la plaisanterie, dis, fumelle, pour avoir lancé la bête féroce sur ce pauvre bougre ? Nom de Dieu de nom de Dieu !...

Il se releva d'un bond fou et, écumant de rage alcoolique et démente, il arracha des mains du mobile qui le tenait, le fusil et épaula. L'arme n'était pas chargée. Alors, il se rua sur Feuille qui, paisiblement, léchait ses babines sanglantes... La baïonnette la transperça de part en part.

L'animal poussa une longue plainte d'atroce douleur, et les deux pas qu'elle put faire l'amenerent aux pieds de sa maîtresse, où elle tomba raide morte.

— A ton tour !... hurla le mobile en se jetant sur Pauline.

Mais soudain, dans le crépuscule assombri, une ombre avait surgi qui étreignit la brute... D'une secousse

irrésistible, elle lui arracha le chapeau et darda la baïonnette contre sa poitrine... — Lâche !... scélérat !... gronda-t-elle. Un geste et je te tue !...

Les mobiles, devant cette brusque apparition, étaient demeurés un instant interdits.

— A mort, le galonné !... cria l'un d'eux. A mort !...

Mais le capitaine Raspille — c'était lui — sourit dédaigneusement.

— Brigands, répondit-il, d'une voix calme, vous savez bien que les galonnés n'ont pas, comme vous, la peur de la mort... Quand vous voudrez !...

Son attitude résolue intimida le groupe des bandits soldats... Ils firent mine de se retirer.

— Oh ! mais non, ricana l'officier... pas de ça !... En file, devant moi, et au pas !... Le premier qui flanche à mon commandement, je lui crève la peau du dos !... Garde à vous !... En avant... marche !...

Les mobiles, subjugués par cette voix brève et éginglante, s'étaient formés sur un rang et partis du pied gauche, comme à l'exercice, marchaient au pas devant Raspille... Ils disparurent dans la nuit.

Pauline avait pris sur ses genoux le cadavre de Feuille...

Pendant de longues minutes d'un navrant infini, elle demeura sans mouvement, les yeux secs, fixés sur la si belle tête hirsute du fidèle animal. Tout son cœur s'écartelait de détresse profonde, à la pensée des anciennes heures vécues en sa compagnie. Tous les souvenirs où il lui avait été un si précieux ami de joies et de consolations ressurgirent en ranceurs, et le présent lui parut vide atrocement vide de cette simple mort.

Lentement, elle passa sa main dans les broussailles raidies de son front... les prunelles mortes apparurent à demi closes, veuves des caresses d'autrefois.

Lentement, elle souleva ses pattes velues qui, si souvent, autour de sa tristesse, avaient décrit leurs cabrioles gaies et encourageantes : les pauvres membres qui se raidissaient déjà, retombèrent inertes... Alors, elle enlaca le corps de ses bras et avec des efforts surhumains, l'apporta jusque dans la cabane.

A ce moment, Raspille entra... Il était devenu l'ami de Feuille qui, cha-

que soir à son arrivée, le saluait d'un bonjour et chaque matin l'accueillait d'un bonjour aussi loquace qu'il pouvait encore voir sa maîtresse... Il alluma une chandelle et aperçut le cadavre de l'animal.

— Pauvre brave et chère bête !... murmura-t-il.

— Je l'ai apportée ici, répondit Pauline, afin que nous puissions lui creuser un trou où nul ne viendra jamais troubler son sommeil obscur... Je lui dois bien ça.

L'officier n'eut pas un sourire à cette attention puérile.

— J'ai tout vu, dit-il. Elle vous a sauvé la vie... plus que la vie même... Il chercha un outil et trouva un fer de bêche... Dans le sol, même de la cabane, il se mit à creuser la tombe de Feuille. Une heure plus tard, la chienne compagne de ses misères, y était déposée par Pauline... La terre rejetée et tassée sur le cadavre, la jeune fille alors se tourna vers Raspille.

(à suivre)